Partenaires

le magazine des amis des Chiens Guides

Association de Chiens Guides d'Aveugles de Lyon et du Centre-Est

N°51 - Décembre 2021

La complicité de Sabrina et d'Oxbow, son chien guide.

DOSSIER

Sport et déficience visuelle

HOMMAGE À
HUMI, ÉGÉRIE DE L'ASSOCIATION
aux côté de Rosy, sa maîtresse

CHIENS GUIDES
LYON & CENTRE-EST

ChiensGuidesLyon.org

Portrait de Nathalie Brunot, présidente d'un club service près de Grenoble

Je m'appelle Nathalie Brunot, j'ai 52 ans, je suis mariée, j'ai 2 filles & 2 chiens, Gaia et Lila.

Commerçante, même si je n'exerce plus, je réside à Grenoble depuis plus de 20 ans et je me suis engagée pour plusieurs causes qui me touchent. J'interviens auprès des personnes âgées, pour le don du sang, et la cause animale en général. Mais les chiens en particulier me tenant à cœur, je suis bénévole à l'association Valentin Hauy, aux chiens guides de Lyon & Centre-Est, et pour financer un refuge pour chiens âgés. Je suis également bénévole au Lions Club.

Proposition, animation, fédération, impulsion !

Présidente du Lions Club de Meylan Belledone depuis 2 ans, je suis à 200% sur le terrain. Je suis bénévole, mais je suis aussi force de proposition sur le choix des associations aidées par le club.

La devise du Lions club est d'intervenir là où il y a un besoin. Et 5 grandes causes sont plébiscitées : La vue, le diabète, l'environnement, la faim, les cancers infantiles.

Engagée à 25 ans au sein du Lions Club (LEO) et depuis 2017 à Grenoble, j'interviens aussi auprès du district (regroupement de clubs au niveau régional) sur le marketing et la communication.

Objectif : financement d'un chien guide

Nous finançons les causes que nous défendons par des collectes, des ventes de panettones, dans la rue, mais aussi sur les lieux de culte, dans les clubs sportifs, les marchés ou dans les cuisines interentreprises, lors de manifestations...

En plus de ces ventes, cette année nous avons noué un partenariat avec Grenoble Ecole de Management (GEM), avec pour objectif de fédérer les jeunes -dans le cadre d'un module de formation dédié à la gestion de projet- autour du financement d'un chien guide.

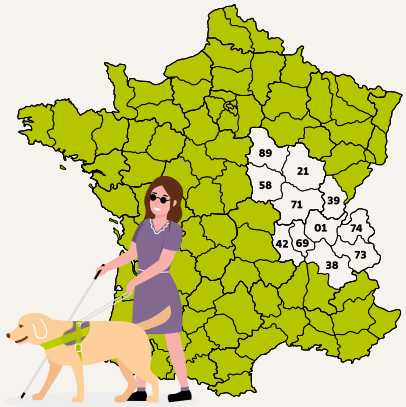
10 élèves se sont portés volontaires. Véritables chevaliers des aveugles (référence à Hélène Keller), ils vont tout mettre en œuvre pour rechercher des sponsors, des mécènes pour cette cause.

Notre première action aura lieu le 27 novembre à GEM. Avec Iznogood bien sûr, chien d'aveugle et partenaire de longue date du Lions clubs international (Il a été en partie financé par le club). L'objectif des jeunes est de collecter à minima 12 K€, et dans l'idéal 25 K€ sur un voire deux ans.

Je suis vraiment fière de représenter cette cause. Et je trouve la cause animale vraiment prépondérante chez les jeunes générations. Si je peux aider, contribuer à monter l'antenne de l'association en région Grenobloise, j'en serai ravie ; car depuis leur origine aux Etats-Unis, les Lions ont toujours été proches de la cause des déficients visuels et fiers de s'engager pour davantage d'intégration, de respect de la différence.

Infos & contact

Association de Chiens Guides d'Aveugles
de Lyon et du Centre-Est
Siège social :
14, rue général Plessier - 69002 Lyon
Bureau administratif & Centre d'éducation :
162 avenue Edouard Herriot - 01600 Misérieux
contact@ChiensGuidesLyon.org



www.ChiensGuidesLyon.org

L'Association est présente sur 11 départements : Ain (01) • Côte-d'Or (21) • Isère (38) • Jura (39) Loire (42) • Nièvre (58) • Rhône (69) Saône-et-Loire (71) • Savoie (73) • Haute-Savoie (74) • Yonne (89). Le centre d'éducation est situé à Misérieux (01) et le siège social à Lyon (69).

Soutenez-nous !

Aujourd'hui plus que jamais, aidez-nous à poursuivre notre mission. Contribuez à la formation d'un formidable duo maître / chien guide.
Rendez-vous sur
ChiensGuidesLyon.org

Directeur de la publication : Roland Donzelle
Comité de rédaction : Dominique Ferragne, Pauline Forey, Catherine Giraud, Pierre-Marie Micheli, Véronique Ochs, Caroline Perrier et Pascal Stauder
Crédits photos : Association de chiens guides d'aveugle de Lyon & Centre Est - Adobe stock - Sabrina di Francesco - FFAC - Nathalie Brunot - Elie Zampin - Joël Souvy
Conception graphique : Pagina
Réalisation : Square
Impression : Locamail Systems (PEFC N° 4627)

Édito

Roland Donzelle

Président

Chèrs amis,

Cette fin d'année nous a réservé son lot de surprises, avec une situation sanitaire qui nous oblige encore à beaucoup de prudence et à faire preuve de responsabilité et de solidarité. Malgré tout, nous poursuivons nos objectifs de remises et le mois de décembre est intense ; remises, évènements, arrivées de nouveaux chiots qui seront nos futurs héros.

Dans ce numéro, vous trouverez des portraits et un focus particulier sur le sport et la déficience visuelle. Bravo à Sabrina, Annouck, Elie et à tous ceux qui les accompagnent à deux ou à quatre pattes. Et n'oublions pas que nos amis chiens guides permettent également à beaucoup de faire régulièrement et dans de bonnes conditions de confort et de sécurité un sport très sain : la marche.

Je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année et vous donne rendez-vous en 2022 avec de beaux projets.

En juin 2022 se tiendra à Lyon, à la cité internationale, le congrès national de la Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles (FFAC). L'occasion pour les associations fédérées du mouvement d'échanger et de débattre. Ce congrès mêlant séances plénières et ateliers sera ponctué de nombreuses festivités à l'occasion du 50ème anniversaire de la fédération.

Enfin, je vous invite à garder à l'esprit cette citation d'Antoine de Saint Exupéry qui pourrait s'appliquer à nos équipages "Si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. je serai pour toi unique au monde".

Bonne lecture !

Pour lire votre magazine ou l'écouter en version audio, télécharger l'application

https://d0g.fr/jz6

L'Association de Chiens Guides d'Aveugles de Lyon et du Centre-Est *vous souhaite de douces fêtes de fin d'année.*

En cette fin d'année nous avons une pensée toute particulière pour vous, qui nous aidez au quotidien, grâce à vos dons, à former et remettre des chiens guides aux déficients visuels.

Votre générosité nous permet chaque année d'éduquer, d'accompagner, de soigner nos compagnons à 4 pattes :

Ainsi, un don de 30 €
c'est une consultation vétérinaire pour un chien guide

Un don de 50 €
des croquettes pour un mois

Un don de 100 €
c'est le matériel indispensable pour l'éducation du chien guide, collier, laisse, panier, jouets...

Faire un don à une association reconnue d'utilité publique c'est faire un geste de solidarité tout en réduisant vos impôts grâce à la défiscalisation.

Pour un particulier, la réduction d'impôt s'élève à 66 % du montant de votre don dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Pour une entreprise, elle est de 60 % du montant de votre don dans la limite de 5 pour mille de votre chiffre d'affaires.

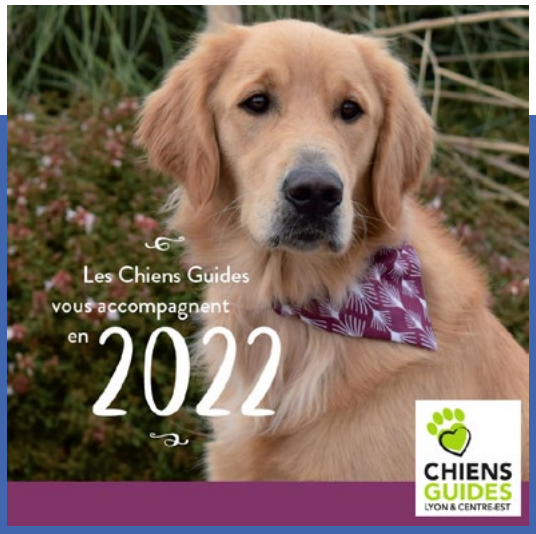
Ainsi, pour un particulier :

Un don de 30 €
ne coûte en réalité que 10,20 €
après déduction fiscale.

Un don de 50€
ne coûte en réalité que 17 €
après déduction fiscale.

Un don de 100€
ne coûte en réalité que 34 €
après déduction fiscale.

Vous avez jusqu'au 31 décembre pour en profiter.
Pensez-y ! Rejoignez-nous !



Votre calendrier 2022 *tant attendu est disponible !*

Le calendrier 2022 des Associations de Chiens Guides fédérées est enfin disponible à la vente.

Retrouvez un nouveau format proposant chaque mois de magnifiques images de chiens guides ou de chiots représentant nos différentes écoles.

Un super cadeau de Noël pour vos proches (ou pour vous...), pratique et surtout solidaire.

Un calendrier = un don, un moyen de vous faire plaisir tout en participant à notre grande chaîne de solidarité. Rejoignez-nous. Faites un don.

Le calendrier est proposé au prix de 10 € et est en vente sur notre boutique en ligne, accessible en scannant le QR Code ci-dessous.

https://d0g.fr/sd6
Faire un don en ligne

https://d0g.fr/uvc
Acheter le calendrier 2022

Partager
les bonnes pratiques

Depuis sa création l'Association de Chiens Guides d'Aveugles de Lyon et du Centre-Est s'engage pour favoriser l'inclusion des personnes aveugles ou malvoyantes et leur redonner de l'autonomie, à travers notamment, la remise d'un chien guide.
Ayant à cœur d'échanger avec des associations dont elle partage les valeurs et la vision d'une société plus inclusive, l'ACGALCE propose régulièrement la mise à disposition de ses compétences en matière d'accessibilité, physique comme numérique, des personnes en situation de handicap, tel que défini dans l'article 47 de la loi n° 2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées.
C'est dans ce contexte que l'association s'est rapprochée de Handicap International, les deux associations ayant leur siège à Lyon, et surtout la volonté commune de mettre en place une collaboration pour répondre aux attentes et besoins de chacune des organisations, et partager leurs connaissances en faveur d'une société plus juste.
Handicap International, de son côté, apportera à l'ACGALCE son expertise en matière de segmentation associée aux campagnes de collecte, une donnée combien précieuse pour une association qui vit de la générosité de ses donateurs et bénévoles.

Silver, élève chien-guide,
pose avec Grégory Doucet, maire de Lyon,
lors d'une manifestation organisée par
Handicap International.

Les lumignons des chiens guides
sont de retour !

Chaque année, le 8 décembre, les lyonnais installent des petites bougies sur les rebords de leurs fenêtres pour fêter Marie.

Cette année encore, nos bénévoles étaient présents les 6, 7 et 8 décembre à Auchan Caluire pour assurer la vente de ces fameux lumignons au profit de notre association !

Cet événement est mis en place grâce au Lions Club de Brotteaux Part-Dieu que nous remercions très chaleureusement.

Si vous nous avez loupé cette année, vous pourrez nous retrouver l'année prochaine, à Caluire, Portes Saône, sur un stand plein de bonne humeur et de convivialité.

Un grand merci à nouveau au Lions Club Brotteaux Part-Dieu, à tous les bénévoles qui ont été présents sur le stand ainsi qu'à toutes les personnes qui sont passées nous voir pour acheter des lumignons ou simplement pour passer un agréable moment avec nous.

Bonnes fêtes des Lumières !

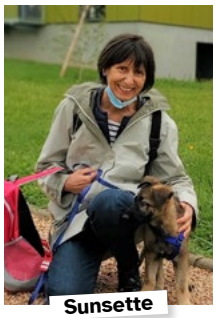
Facebook

Instagram

Pour avoir une vision plus fine de notre actualité abonnez-vous à nos réseaux sociaux.

Arrivées

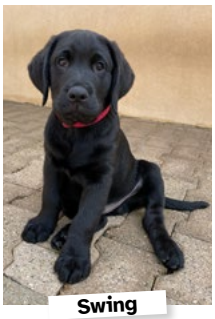
Eh oui ! 12 nouveaux élèves chiens guides sont arrivés ces derniers mois !
De quoi faire une jolie classe de nouveaux héros chiens guides.
Bienvenue à eux et bon apprentissage.


Sunsette

Socket

Skittle

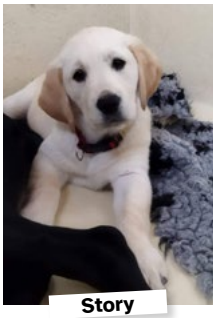
Smiley


Swing

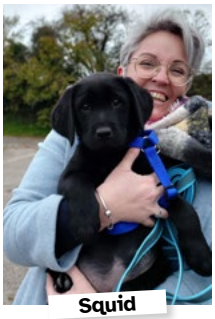
Spike

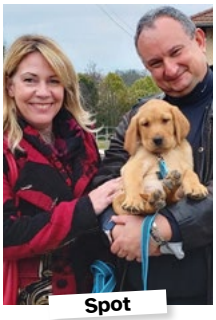
Sully

Stitch


Story

Saba

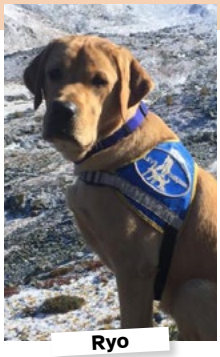

Squid

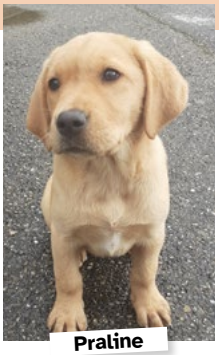

Spot

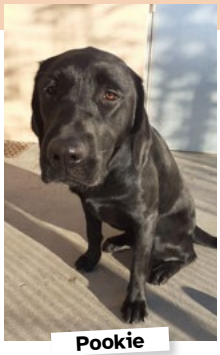
Certificat d'Aptitude au Guidage (CAG)

Voici nos 5 nouveaux diplômés ! Prêts à être remis, ils ont environ 2 ans et ont passé leur CAG pour guider une personne déficiente visuelle.

River


Ryo


Praline


Pookie

Pétrus

Hommage

Nous rendons hommage à nos trois chiens guides décédés récemment, merci à eux pour leur beau parcours et pour ce qu'ils ont apporté à leurs maîtres chiens guide.

Buzz

Flash

Humi

Humi n'est plus. Elle a rejoint Jogg, Buzz, Flash et tous ses autres copains chiens guides, décédés après avoir cheminé en confiance auprès des déficients visuels dont ils ont guidé les pas.

Cette jolie femelle golden caramel guidait depuis 2014 les pas de Rosy Fernandez, sa maîtresse aveugle. Vous la connaissiez forcément, elle était notre mascotte.

Le duo qu'elle formait avec Rosy était une des images officielles de l'association. Leur complicité était telle qu'on pouvait la ressentir au travers des photos présentes sur nos flyers, nos affiches...

Humi, toujours prête à guider sa maîtresse, était également un chien très impliqué dans la vie de l'association. En effet, le duo a participé à de nombreux événements, sensibilisations, et reportages télévisés.

Mais il était aussi tuteur de personnes déficientes visuelles en demande de chien guide à qui Rosy prodiguait écoute et conseils dans le processus d'obtention d'un chien guide. D'un tempérament calme, doux et affectueux, elle se laissait volontiers câliner par les salariés quand elle était de passage à l'association, ou par les enfants lors d'actions de sensibilisation.

Une pensée émue pour Rosy, que nous remercions pour son engagement à nos côtés, ainsi que pour les familles de référence, et relais qui ont eu le bonheur d'accueillir Humi.

Retraites

Après avoir travaillé pendant de longues années auprès de leurs maîtres chiens guides, voici pour ces 5 toutous, une retraite bien méritée !

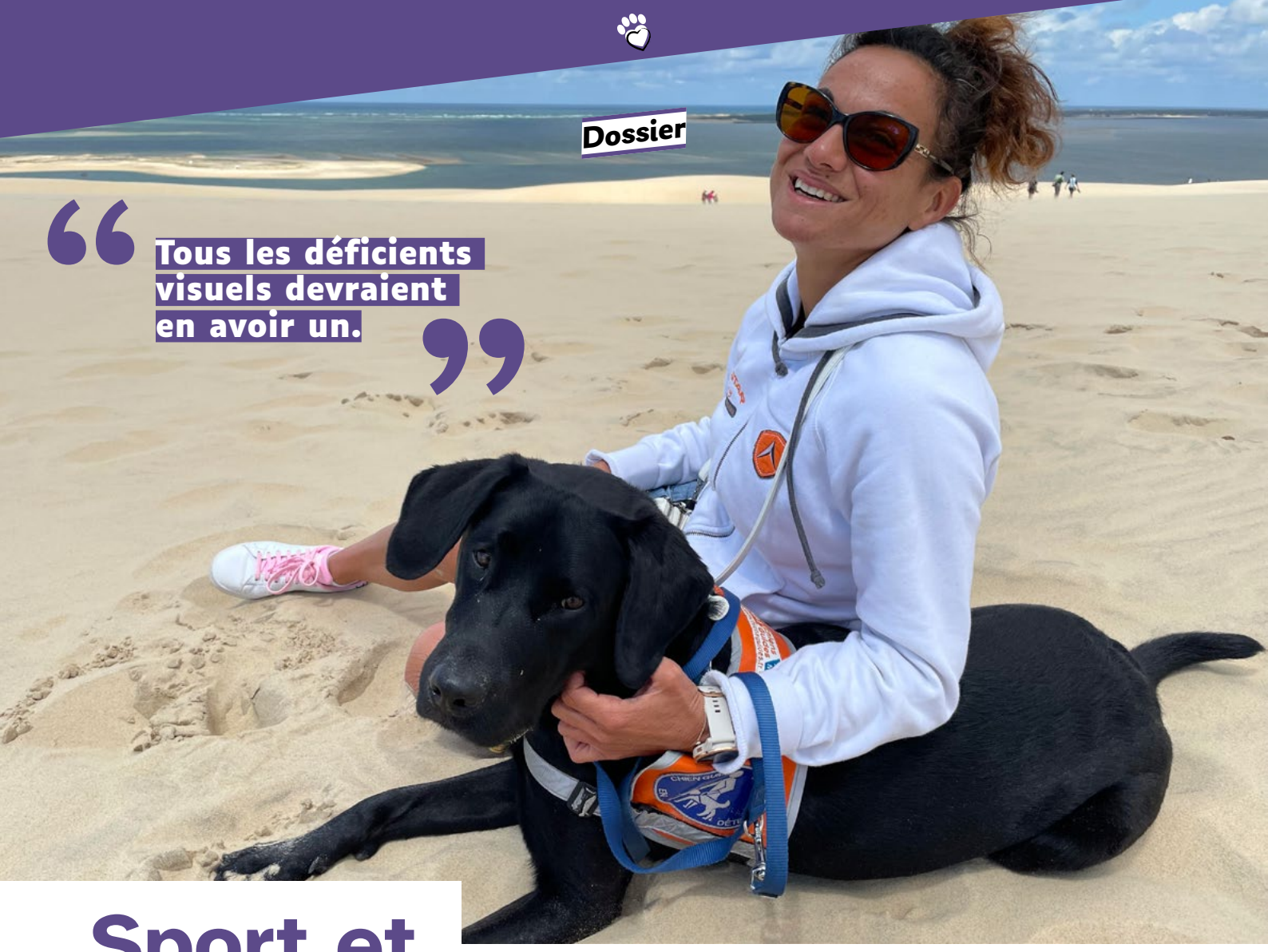
Gipsy

Etoile

Enjy

Embrun

Eden



> **Tous les déficients visuels devraient en avoir un.**

Sport et déficience visuelle

Courir avec un chien, fausse ou bonne idée ?

Sabrina a 44 ans, elle est atteinte d'une rétinite pigmentaire depuis la naissance.

Chef de rayon chez Sephora, elle a dû arrêter de travailler il y a 4 ans. C'est à la suite de cet arrêt qu'elle s'est mise au sport à fond, et a entamé les démarches pour apprendre à utiliser la canne, et passer son diplôme, ce qui est une condition pour obtenir un chien guide.

« Avec ma canne, je sortais peu. Il fallait vraiment que je sois obligée. Avec lui, je fais plein de balades. Je me sens libre et en sécurité aussi. J'ose entrer dans les magasins. »

L'appréhension est gommée avec la présence du chien. Le regard des gens change aussi, il devient bienveillant. D'ailleurs je suis souvent amusée, on connaît davantage Oxbow que moi. Et les gens, du fait que c'est un chien guide, savent qu'il est bien élevé et n'hésitent pas à venir

vers lui pour le caresser, sans demander la permission, au risque de le perturber dans son travail. Ils s'adressent à moi après, heureusement Oxbow est un pro !

Avec la canne les gens sont gênés, ils ne savent quelle attitude adopter. Avec le chien je ressens moins le handicap.

« On vous évite avec une canne, alors qu'on m'aborde avec Oxbow. »

Depuis qu'Oxbow est arrivé il y a un an, je suis moins stressée. J'ai moins besoin de concentration qu'avec ma canne, je suis Oxbow, simplement.

Côté sport, j'ai commencé à courir avec Oxbow il y a peu ; lui en liberté, et moi attachée à quelqu'un.

Aujourd'hui il peut faire les deux, soit en laisse, soit détaché. Il est tout le temps avec moi quand je cours, y compris sur la piste d'athlétisme. En entrainement mais pas lors des courses. Il y a trop de monde et ce serait trop difficile pour lui.

Dès que je mets les baskets, il veut venir avec moi, il se dit chouette, on va courir. Il y a une vraie complicité. Mais je ne peux pas courir avec le harnais de chien guide, il a un harnais spécifique qui préserve son dos. Ainsi, pour lui c'est un jeu. Il court dans les flaques.

Au début, comme tous les chiens, il partait vite et revenait, maintenant il avance à mon rythme.

Une grosse bêtise

En général, au bord de la Loire, je le détache et je prends la canne pour qu'il puisse courir aussi.

D'habitude tout se passe bien, mais un jour il ne revenait pas. Il avait trouvé des coquilles d'œuf que des gens avaient jetées et les mangeait.

Le plus dur c'est que je l'entendais, que je l'appelais, mais qu'il ne revenait pas. Une fois son méfait accompli, il est enfin revenu. L'issue de l'histoire fut une bonne indigestion pour ce glouton !

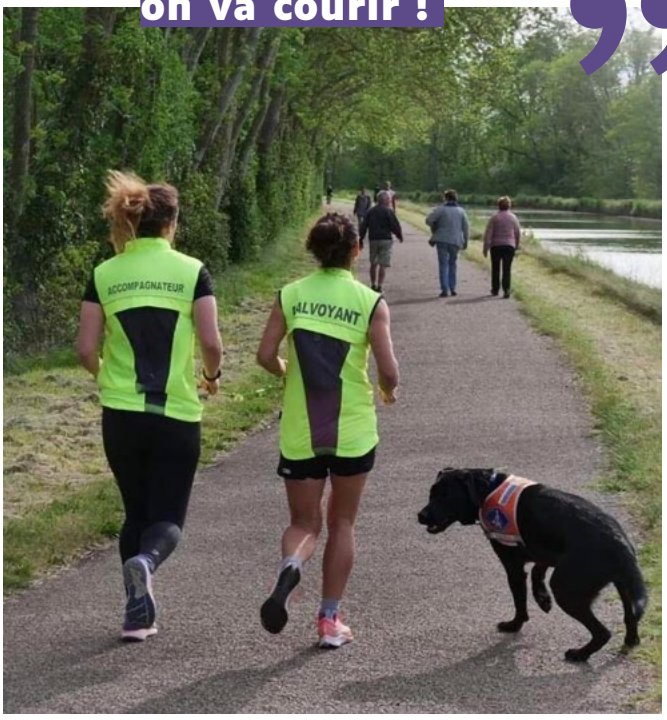
Un super souvenir

Lors d'une sensibilisation dans une école, Oxbow allait vers les enfants. Ils étaient émerveillés.

Ils n'en revenaient pas qu'il arrive à détecter les portes, les escaliers, pour que je les évite. C'est tellement beau de le voir heureux avec nous.

Oxbow vient aussi à la salle de sports. Il a sa serviette. Il ne reste pas à l'accueil, il vient partout. Là aussi c'est la mascotte, mais j'ai dû mettre un frein, ce n'est pas un jouet. En revanche, quand je vais nager ou faire du vélo (tandem) je ne l'emmène pas, sauf quand je vais nager en eau libre.

> **Dès que je mets les baskets, Oxbow veut venir avec moi ! Il se dit chouette, on va courir !**



A Nevers, je suis la seule à avoir un chien guide et les gens me posent beaucoup de questions. Chaque fois que je peux l'emmener, que je peux le faire participer, je le fais. Cela fait aussi connaître l'association. J'aime expliquer le bien que ça fait.

« Tous les déficients visuels devraient en avoir un. »

Oxbow, C'est comme une personne qui vous accompagne partout. C'est plus qu'un chien. Et je sens qu'il fait vraiment attention à moi, qu'il est là pour moi.

Bien sûr, je le partage avec mon compagnon et ma fille, mais j'ai un attachement tout particulier à lui. Il fait partie de ma vie à 100%.

Je n'ai jamais eu aucun refus à Nevers. Et à l'hôpital de Clermont j'ai même pu le garder avec moi dans la salle d'examen alors que ma mère, venue le garder, a dû rester à l'accueil.

La randonnée en toute autonomie

Je m'appelle Elie Zampin, et l'heureux maître de Jinga depuis 2016. Haut-savoyard, j'habite Megève et je suis malvoyant de naissance.

Le sport a toujours fait partie de ma vie et, enfant puis adolescent mes parents ont toujours encouragé ce penchant, sans me surprotéger. J'ai d'ailleurs eu une scolarité dans un établissement classique jusqu'à la fin du collège.

Ca s'est un peu gâté ensuite, au lycée on m'a orienté vers la comptabilité. Pas vraiment ce qui me passionnait, et surtout pas adapté à mon handicap... Je suis donc rentré à la Poste où j'ai passé les concours internes. En parallèle, j'ai commencé l'alpinisme : Népal, Pérou, Tanzanie, Kilimandjaro... les sommets m'attiraient.

Mais c'est par le hasard d'une rencontre sur les pistes des Saisies que le handisport de haut niveau est entré dans ma vie. En janvier 1990 j'ai été sélectionné et j'ai commencé ma carrière de sportif de haut niveau. J'ai participé à 5 jeux paralympiques. Ce qui a été rendu possible par mon employeur La Poste. Je passais 6 mois par an à la Poste, 6 mois à m'entraîner et participer aux différentes compétitions.

Mon handicap a évolué, j'ai pris des cours de locomotion, avec la canne blanche, jusqu'à ce qu'une amie aveugle me parle des chiens guides.

En 2015, j'ai fait ma demande. Et en 2016, Jinga est entrée dans ma vie. Je fais toujours équipe avec elle.

Des évènements et un palmarès marquants

Mes premiers jeux en 1992 à Albertville. On jouait à la maison. François Mitterrand était là pour la cérémonie d'ouverture. J'ai obtenu la médaille de bronze en relais. En 2006, à Turin, il y avait 30.000 personnes dans les gradins, j'ai vraiment assisté à une professionnalisation des jeux.

A Nagano en 1998 lorsque je suis parti, ma femme était enceinte de 8 ½ mois. Je suis rentré le 16 avec une médaille de bronze, en technique libre sur 10 km. Ma fille Violette m'avait attendu. Elle est née le 20. Décalage horaire puis décalage biberon. Quel bonheur !

Je pars à Cran Montana en 2000, avec mon guide Marc, aux championnats du Monde, et contre l'avis de mon entraîneur, qui voulait que je me réserve pour les autres compétitions, je participe tout de même à l'épreuve de biathlon, où je remporte la médaille d'argent ! Ainsi que deux autres médailles, en bronze cette fois...sur 5 km et 20 km.

Quelques années plus tard, mon fils Maximilien, alors adolescent plutôt rebelle, me guide contre toute attente. Cela deviendra une habitude. Des moments d'échange. Le fils guide le père. Et nous gagnerons encore quelques médailles ensemble. Dans la continuité, ma fille Violette assurera le même rôle.

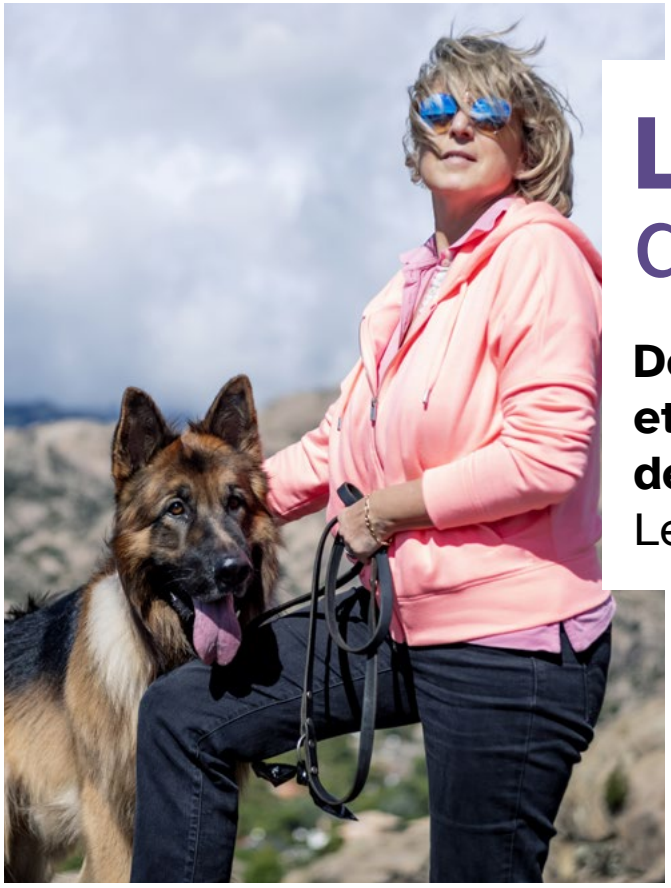
Gare aux marmottes !

Jinga est arrivée en 2016, et dès 2017 nous randonnions tous les deux dans le Queyras. Elle a vite tracé la route, et moi avec, à tel point que les gens croyaient que j'éduquais un chien, qu'elle était en formation, alors que c'est elle qui m'emmenait au sommet. Elle est montée à près de 3000 mètres d'altitude. En revanche, à la descente, Jinga était très intéressée par les marmottes qui « fourmillaient »!

En 2018 nous avons fait le chemin de Stevenson. Elle a parcouru avec moi plus de 160 kms du Puy en Velay jusqu'à Florac. Elle m'a permis de repartir tout seul en sécurité en montagne, nous randonnons régulièrement dans les massifs environnants.

L'arrivée de Jinga a été un grand bouleversement, j'avais peur des contraintes liées à sa présence quotidienne. Mais je me suis très vite attaché à elle, ses qualités ont remplacé toutes mes craintes. Une grande complicité s'est installée entre nous, elle sait très bien se faire comprendre et la sécurité qu'elle m'apporte lors de mes déplacements me permet de « poser le cerveau ».

Comme Jinga ne peut pas m'accompagner sur les pistes de ski nordique, je chausse les raquettes pour que nous profitions ensemble de la neige qu'elle adore !



L'avis de la "psy"

Déficience visuelle et transcendance des limites du corps. Le rôle du chien guide.

Marion Griot, Psychologue, Docteure en Psychologie, Maître de Conférences associée, membre du laboratoire DIPHE.

Dans ma pratique récente auprès des personnes déficientes visuelles faisant une demande d'acquisition de chien guide, j'ai été frappée par le nombre des personnes qui, malgré leur déficience visuelle, s'adonnent à des pratiques qui me paraissaient incompatibles ou rendues très difficiles du fait de leur situation de handicap visuel. Lors d'un entretien, un septuagénaire, qui se reconnaîtra peut-être, me décrit les sentiers pédestres qu'il emprunte, ses traversées de cascades ou de névés pour atteindre des sommets montagneux peu acces-

sibles et ce avec une vision presque nulle mais... avec un chien guide. Ce témoignage comme d'autres m'a engagée dans une réflexion plus globale sur la déficience et la transcendance des limites du corps que je vous livre ci-après.

Je commencerai en soulignant que les potentialités de performance de la personne en situation de handicap sont longtemps restées discrètes. Historiquement, la personne en situation de handicap était perçue comme s'appuyant sur une communauté pour obtenir l'aide qui lui est nécessaire pour vivre (aide humaine, financière). Aujourd'hui encore la MDPH vient tenter de combler les manques des personnes en situation de handicap pour leur permettre de vivre une vie décente. Cette solidarité que le handicap suscite peut glisser vers une représentation de la personne handicapée empreinte de passivité, de dépendance, voire de malheur et/ou de tristesse. Cette perception misérabiliste du handicap semble aujourd'hui moins répandue. Il suffit pour s'en apercevoir d'observer la place médiatique qu'a su prendre le handisport. Les athlètes atteints d'une déficience mis en scène dans ce cadre contribuent à faire évoluer les représentations afférentes au handicap. Ils témoignent de leur capacité à entrer dans le champ de la compétition, de la performance et reflètent ainsi des codes sociaux valorisés.

Par la pratique sportive, le corps manquant, abimé, imparfait, différent est mis en avant et vient témoigner d'une non-normativité corporelle qui peut se montrer et être considérée. Ainsi, le sportif handicapé, en s'appropriant l'espace médiatique, adresse un message politique de lutte contre des valeurs normatives annihilantes.

En dehors de ces aspects sociologiques, en s'intéressant au sujet atteint de déficience visuelle, en l' écoutant, on s'aperçoit que la question du dépassement de soi est bien souvent inhérente à leur parcours. En effet, ces personnes expliquent comment leur déficience (qui revêt souvent un caractère évolutif) les contraint à s'adapter, à se risquer à de nouvelles expériences. L'accommodation est nécessaire pour « faire face », je dirais pour ne pas s'effondrer.

Ainsi, la déficience visuelle dont le sujet est atteint va avoir des conséquences sur sa construction identitaire et son fonctionnement psychique. Cette adaptation peut prendre différentes formes et de nombreux facteurs internes (ressources personnelles) et externes (soutien social, familial) vont influencer l'accueil fait par chacun de cette dimension perdue ou manquante à leur vie : la normalité.

Je rapproche cette adaptabilité nécessaire à la question de la transcendance des limites du corps dans la pratique sportive. En effet, quand le corps est en bonne santé, on l'utilise comme un instrument en état de fonctionnement. Celui-ci nous parait acquis et la douleur est grande quand on ne peut plus compter sur sa fiabilité pour cause de maladie, de handicap ou même du fait du processus de vieillissement. Or, la personne privée d'une capacité éprouve au quotidien ce manque, ce que le corps ne peut pas. Elle est donc familière avec la question de la difficulté, du challenge, voire de l'échec et de la souffrance physique. Ces aspects ne sont-ils pas des explorations inhérentes à la pratique sportive ? En ce sens, la personne atteinte d'une déficience visuelle est bien souvent familière au dépassement de soi et a construit un lien renforcé à son corps. Par l'évolution de la déficience, la perception du temps, de l'espace, du mouvement, le rapport à autrui est souvent à réaménager. Ce qui pouvait hier paraître familier (marcher, s'habiller, cuisiner, etc.) devient étrange, impose de nouvelles contraintes pour que l'étrange devienne, au cours du temps, familier.

Quand cette appropriation nouvelle de la déficience est accomplie, l'identité des personnes se trouve renforcée. C'est ainsi que certaines personnes qui subissent des pertes corporelles gagnent à devenir elles-mêmes.

Et le chien guide dans tout cela ? L'acquisition du chien guide va permettre à la personne atteinte de déficience visuelle d'ouvrir des possibilités que son corps n'avait plus. Le chien accompagne dans l'appropriation de nouveaux rapports au déplacement . En ce sens, il contribue à cette transcendance.

La personne qui acquiert un chien guide peut dépasser ses anciennes possibilités, développer des capacités nouvelles, s'ouvrir différemment au monde et aux autres. Cette expérience lui donne bien souvent confiance et permet, il me semble aussi et de manière transitoire,de mettre à distance ce qui est plus douloureux dans l'expérience de la perte et/ou de l'incapacité.

Si le handicap souffre encore parfois d'une représentation négative engendrant un regard de compassion envers celui qui en est atteint, les références valorisées sont aujourd'hui nombreuses comme en témoigne le thème abordé dans ce numéro de Partenaires. Il reste cependant à considérer les limites de cette adaptation, de ces possibilités vicariantes. En effet, dans la quête d'une forme d'apaisement, la personne en situation de handicap, comme tout être humain, a à faire une place à la vulnérabilité. Considérer les vécus plus souffrants sur la perte ou le manque et les dépasser fait partie du chemin. C'est en cessant de lutter constamment contre les limites du corps imposées par le handicap et/ou le vieillissement, que chacun peut s'approprier, à mon sens, une forme de sagesse.

Aux JO avec un chien-guide ?

Annouck Curzillat est para triathlète (et kinésithérapeute, 3 jours par semaine). Elle s'est récemment illustrée aux JO de Tokyo, avec une médaille de bronze puis avec une médaille d'or aux Championnats d'Europe, au moment où elle devait se séparer de Guinness, la chienne qui l'a accompagnée pendant 7 ans.

Découvrez son interview ci-dessous, et la vidéo de la remise de son nouveau chien, Papaye. Quand à Guinness, elle coule une retraite bien méritée après tous ces podiums, chez les parents d'Annouck.

« Je m'appelle Annouck Curzillat, j'ai 29 ans, je pratique le para triathlon, depuis 2014 et en pro depuis 2019. Je suis championne de France dans cette discipline depuis 7 ans et depuis cette année championne d'Europe »

Etre guidée par un chien, c'est une autonomie totale, dans des espaces qui ne sont connus ni de moi, ni du chien. Dans les rues lyonnaises encombrées de voitures, de trottinettes, de vélos de poubelles, par exemple. Cela me permet aussi d'appréhender des lieux immenses, comme la gare de la Part-Dieu aux heures de pointe.

Le chien change aussi le regard des autres. Quand je marche avec la canne, on m'attribue un statut que je ne veux pas admettre, celui de « la pauvre aveugle » et beaucoup de gens s'arrêtent. Avec un chien, je suis une personne lambda et personne ne s'arrête sur mon trajet.

Quand j'emmène Guinness ou Papaye en stage avec moi, c'est comme si j'emmenais un bout de chez moi. Elles m'apportent du réconfort et moi je me rends utile auprès d'elles.

Avant de les emmener je vérifie toujours les bénéfices qu'il y a à emmener mon chien. C'est un être vivant, qui a des besoins spécifiques. Quand je ne maîtrise pas le planning de la journée je ne la prends pas, j'essaie de respecter son rythme.

C'est toujours une question de compromis.

A l'entrainement, si je n'ai pas besoin d'elle sur le site d'entrainement et que je reviens chez moi directement, je ne l'emmène pas je prends la canne. Même chose à la piscine. C'est un lieu d'inconfort pour elle et il n'y a pas de bénéfice pour moi. Pendant ce temps là elle se repose et elle est plus disponible pour moi ensuite. Mentalement et cognitivement.

En général les structures d'accueil des athlètes ne sont pas prévues pour les chiens et il peut parfois y avoir de l'appréhension, mais je fais le lien, et je n'ai jamais eu aucun problème de refus.

J'aime bien aussi passer pour la personne lambda. A l'hôtel par exemple, je ne préviens pas à l'avance car cela génère du stress auprès des gens qui ne me connaissent pas. Et là encore, je « calcule » le lieu et je calcule le bénéfice/risque pour moi et pour mon chien.

L'important c'est que le lieu d'accueil se soit déjà posé la question de cet accueil en amont. Afin que le personnel soit informé, que le cadre ait été posé pour ne pas avoir à parlementer pendant des heures.

Ce qui serait pratique, ce sont des espaces dans les lieux adaptés aux sportifs afin de pouvoir lâcher son chien en sécurité dans un espace vert clos. Car s'il se sauve, je peux le retrouver sans l'aide de quelqu'un, en toute autonomie. Autrement la charge mentale est trop importante

Mais les CREPS, par exemple, découvrent les chiens guides. Il y a peu de sportifs de haut niveau avec des chiens guides. Je n'en connais qu'un à Paris.

L'accession au sport pour les déficients visuels est compliquée. Dans les clubs de valide, il faut avoir suffisamment confiance en soi pour pousser la porte, rompre l'isolement. Mais il peut y avoir de la méfiance par manque de connaissance. C'est un peu un jeu de hasard, en fonction de la première personne sur qui on tombe et cela dépend de la sensibilité au handicap des gens que l'on peut croise. Ce regard change tout.

Il existe aussi des clubs sportifs ou handisports pour

déficients visuels, mais le maitre mot aujourd'hui dans la société est inclusion et chacun peut trouver son compte dans un univers différent. Handisport ou pas. L'avantage du club de « valides » c'est que les entraineurs sont déjà là. Pas besoin de recruter. En revanche, dans un club handisport, on peut bénéficier d'aides, de subventions.

Il y a des avantages et des inconvénients, comme toujours, dans chacune des options. Et encore une fois, tout dépend du regard sur le handicap que les gens portent et surtout de l'envie de changer ce regard qu'ils ont, ou pas.

Je fréquente les deux. Pour le triathlon, j'ai fait le choix d'un club de valides. Car pour cette discipline le club doit obligatoirement être géré par un valide.

Pour l'entrainement j'ai essayé de choisir un club handisport. Nous sommes peu nombreux, le groupe est hétérogène, il y a peu de moyens. C'est difficile de progresser dans ces conditions-là à un haut niveau.

Je suis toujours dans les deux. Pour le vélo en handisport et dans le club valide pour le triathlon. Mais c'est difficile de trouver un équilibre et de devoir gérer les deux quand on s'entraine, comme pour Tokyo. Les conditions deviennent trop stressantes.

Côté course, je n'ai couru ni avec Papaye, ni avec Guinness. Ce n'est pas leur rôle et je ne suis pas sure d'être en confiance. Les deux sont attirées par ce qui est parterre. Quand je cours avec des valides, ils assurent aussi le chrono, et c'est plus simple. A la campagne en revanche, je les lâche et là c'est moi qui leur procure de la détente.

Un mauvais souvenir

En janvier dernier j'allais prendre l'avion au Portugal quand je me suis rendu compte que le vaccin de ma chienne n'était pas à jour.

C'était en période Covid. Cela a été une grosse panique. Je n'ai pas pu prendre l'avion pour rentrer en France. On m'a confiée à des « inconnus », le temps de faire vacciner Guinness.

Je ne comprenais pas la langue. Guinness a senti mon stress. Et 4 jours plus tard, sa tumeur a éclatée. J'ai vraiment été en colère, et ça a remis en question la présence de ma chienne par la fédération.

Un bon souvenir

Je vous laisse écouter la vidéo de ma remise. Pour la découvrir, scanner le QR Code.

https://d0g.fr/rjb

Coup de projecteur
sur le village de Misérieux (01)

L'Association de chiens guides d'aveugles de Lyon & Centre-Est, comme son nom ne l'indique pas, est implantée à Cibeins, hameau de la commune de Misérieux.

Cette petite commune située dans le département de l'Ain en région Auvergne-Rhône-Alpes compte près de 2000 Misellans et Misellanes, qui nous accueillent avec nos 47 chiens depuis 1993.

Outre le fait de côtoyer au quotidien nos éducateurs de futurs héros à 4 pattes, beaucoup de Misellans participent activement à la vie de l'association.

Parmi eux, deux familles de référence, qui accueillent, socialisent nos chiots et en prennent soin depuis leurs 2 mois et jusqu'à la remise gratuite du chien guide à une personne déficiente visuelle. En ce moment, Rafale, labrador noire et Rainbeau le berger allemand. Rainbeau est ainsi devenu la mascotte de l'école primaire de Misérieux. Grâce à un projet pédagogique mis en place avec les institutrices, plusieurs classes suivent l'évolution de la formation de ce chien qui sera bientôt un chien guide, capable de guider les pas d'une personne déficiente visuelle. Les enfants sont ainsi sensibilisés à la notion de différence et de citoyenneté.

Nous saluons ici la grande gentillesse du comité des fêtes de Misérieux et de tous ses bénévoles qui, depuis plusieurs années, organisent un pot-au-feu géant au profit de notre association.

C'est une matinée remplie d'activités : marche, concours de boules carrées, ... suivis de la dégustation d'un délicieux pot au feu à manger sur place ou à emporter.

Nous avons l'opportunité, à cette occasion, de présenter l'association avec nombre de nos bénévoles très investis, de faire découvrir le mouvement chien guide et de sensibiliser le public à la déficience visuelle.

Les bénéfices de cet événement sont reversés à notre association. Un généreux don qui peut atteindre 2000 euros.

On est bien à Misérieux !

Soigner le bien-être
des chiens en hiver

L'hiver est là, la neige, les belles balades, la saison des fêtes, mais les basses températures sont aussi un inconvénient pour vos chiens !

Pour vous aider à prendre soin d'eux, nous avons interviewé Laurent Prost, maître chien guide de Pétrus qui vit à la montagne, en station, où il y a de la neige de novembre à avril.

Il nous a donc donné quelques conseils pour faire attention aux chiens lors de vos balades en montagne et sous la neige.

Le risque le plus important pour eux est la neige qui peut rester sous leurs pattes.

" Il faut leur rincer les pattes tous les soirs, c'est le plus important. Parce que parfois il peut y avoir des petits glaçons, du sel qui peut se mettre dans les interstices ou les coussinets. La neige peut aussi se transformer en cristaux presque coupants, donc bien vérifier les coussinets.

Il y a des pommades qui peuvent aider à protéger les coussinets."

Comme nous le dit Laurent, vérifier leurs coussinets après une balade dans la neige est essentiel afin d'éviter le moindre risque.

Mais les chiens sont aussi sensibles au froid, il ne faut donc pas les sortir mouillés, les laisser trop longtemps dehors sous de très basses températures. Il faut aussi oublier la tonte ou la coupe des poils à cette période.

En attendant, Laurent et Pétrus adorent la neige : "Pétrus s'adapte, s'il y a 30 cm de neige sur un trottoir il ne va pas aller à la même allure que sur un trottoir vierge. Il va aller plus doucement. La marche n'est pas aussi fluide mais ça avance, les obstacles, il les voit de la même façon. [...] et quand ce n'est pas sur un chemin, il est libre, il ne travaille pas."

Merci à Laurent pour ses conseils et sa bienveillance, nous lui souhaitons un bel hiver aux côtés de Pétrus.

LES CHIENS GUIDES D'AVEUGLES

Et si votre **legs** permettait plus de rencontres entre **aveugles** et **chiens guides** ?

Tom et Moby son chien guide.

EN 2021, IL RESTE BEAUCOUP À FAIRE !

Tous ensemble et dans toute la France, nos 11 écoles de chiens guides d'aveugles et notre Fédération mettent tout en œuvre pour éduquer des chiens guides et les remettre gratuitement à des personnes aveugles ou malvoyantes.

Ne recevant aucune subvention les legs consentis à nos associations rendent possibles ces rencontres qui redonnent mobilité et autonomie aux personnes handicapées visuelles dans leur vie quotidienne.

Toutes nos Associations sont exonérées de droits de succession et utilisent ainsi l'intégralité des dons et legs pour leurs missions.

*Tous unis dans la **F**édération **F**rançaise des **A**ssociations de **C**hiens guides d'aveugles.*

Grâce à la générosité du public nous pouvons financer nos 5 missions :

- la formation des chiens guides,
- l'accompagnement des maîtres de chiens guides,
- le retour vers l'autonomie,
- la sensibilisation des publics,
- la formation des éducateurs.

FONDATION FRÉDÉRIC GAILLANNE — *DES CHIENS GUIDES POUR LES ENFANTS AVEUGLES*

Partout en France nous agissons au plus près des personnes déficientes visuelles au quotidien.

© Christophe Charzat

CHIENS GUIDES LYON & CENTRE-EST

Pour plus d'informations, rendez-vous sur

www.chiensguideslegs.fr

Numéro Vert : 0800 147 852